

La société archéologique victime de son succès

Réunis avant-hier soir au salon Marceau de l'hôtel de ville de Chartres, les membres de la société archéologique d'Eure-et-Loir et du conseil d'administration ont dressé un bilan positif de l'année 2010 avec notamment une hausse des adhérents de 10 % par rapport à 2009. Pourtant, malgré une hausse des recettes et une stabilisation de la plupart des postes de dépense, la Sael finit l'année en déficit. En cause, « *une noble raison* » : la réédition et réimpression des ouvrages publiés par la société. Victime de son succès dans les librairies chartraines, le livre sur « Les cryptes de la cathédrale de Chartres » était effectivement en rupture de stock. Des dépenses nécessaires mais qui n'avaient pas été initialement budgétées. Une ombre au tableau qui ne doit pas empêcher de se réjouir de l'année passée.

Si la Sael a participé à de nombreux salons (Chartres, Blois) et a organisé une série de sorties et de conférences dans l'ensemble du département, une des plus grandes fiertés de l'année 2010 est d'avoir réussi à capter un public plus jeune. Pour preuve, les consultations sur le site Internet se sont développées et diversifiées avec notamment la mise en place de diaporamas animés. L'association a également accueilli 5 stagiaires de 3^e entre janvier et février 2010.

En 2011, la Sael a pour objectifs de développer des partenariats avec notamment la signature d'une convention avec le service départemental d'archéologie pour la publication automatique des rapports de fouille et avec les archives départementales pour l'utilisation simplifiée des photographies ou documents dans les publications de la société.

C. S.



MARDI, A CHARTRES. C'est la réimpression de certains ouvrages qui a coûté le plus cher à la Sael en 2010.